



HISTOIRE

entretien avec Jean-Noël Jeanneney

Cent ans de 14-18: objectif « toucher les cœurs »

Peu de familles ont été épargnées par la Grande Guerre. Pourtant, les historiens constatent la difficulté de rapprocher des citoyens les célébrations du centenaire. Jean-Noël Jeanneney pense que l'actualité de 2014 s'y mêlera forcément.

L'historien Jean-Noël Jeanneney vient de publier *La Grande Guerre, si loin, si proche*. Une réflexion sur le centenaire qui se profile.

On s'apprête à célébrer le centenaire de la Grande Guerre. Cent ans, à l'échelle de l'Histoire, c'est peu, et cela semble si loin. Comment faire pour mobiliser les esprits ?

Jean-Noël JEANNENEY :
« L'idée de réfléchir d'abord à cette cible civique que sont les jeunes me paraît de bonne méthode – sans exclusive ! A telle distance psychologique, comment ne verraient-ils pas spontanément cet événement comme une gigantesque absurdité ? Cette guerre civile européenne entraînant avec elle des douleurs infinies, les statistiques ne peuvent pas en rendre compte ! Au demeurant, chacun la retrouve dans l'émotion perpétuée par la chronique intime de la plupart des familles françaises, dont si peu furent épargnées. »

Vous parlez justement de votre père dans ces pages...

« Oui, j'évoque dans ce livre mon père qui avait quatre ans, à Rioz, en Haute-Saône, au moment de la déclaration de la guerre, et qui se rappelait fort bien la mobilisation au village ; qui avait neuf ans lorsque Clemenceau le prit par la main – fils d'un de ses fidèles – devant l'Arc de Triomphe, à la veille du 14 juillet 1919, pour signifier la transmission d'une responsabilité aux générations futures. Mon père, qui me l'a souvent raconté, vient de mourir, à près de cent ans. Si loin si proche, cette Guerre, décidément... Il est tant de nos compatriotes qui, moins symboliquement peut-être, mais intimement, portent cette mémoire personnelle au cœur de la grande Histoire... »

Comment faut-il commémorer ce centenaire ?



A Verdun, au fort de Douaumont. Le paysage garde des traces du conflit. Le centenaire doit permettre de comprendre l'origine de ce « cataclysme », selon Jean-Noël Jeanneney. Photo RL

rer ce centenaire ?

« Sans être anachronique, sans ignorer les différences qui nous en séparent, mais en replaçant cette guerre dans la longue durée d'une nation, en débusquant les continuités, en profondeur, les échos, les rebonds dans notre temps. Et, de la sorte, tout en honorant la vaillance et les souffrances de nos ancêtres, donner à comprendre la genèse d'un cataclysme dont est sorti tout le XX^e siècle, un siècle de fer et de sang. »

Mais le monde a changé, la sensibilité aussi...

« Nous avons connu cela lors du bicentenaire de la Révolution,

lorsque j'en avais la charge. Nous avions intégré "à chaud" deux événements par nature imprévus dans le défilé de Jean-Paul Goude sur les Champs-Élysées. Souvenez-vous : Tien An Men et la chute du Mur de Berlin.

En 2014 émergeront forcément les préoccupations actuelles quant à l'avancée de la construction de l'Europe, cette réalisation sans pareille au service de la paix. Donc des interrogations ardentes sur France et Allemagne. Et aussi une réflexion sur la manière dont éclatent les guerres, partant sur la possibilité de les éviter – car nulle n'est fatale, malgré ce qu'on tend à croire après coup. Celle de

14-18 est née d'abord du sentiment qu'avait chacun des protagonistes d'être menacé dans son intégrité. Une leçon pour la suite, à méditer par les citoyens. Le centenaire y poussera !

Récemment le musée de Meaux a créé un Poilu virtuel. Léon Vivien. Il a ému des milliers d'internautes. Ce succès est significatif : je prévois un grand intérêt pour cette commémoration dans les profondeurs du pays. En Lorraine et dans ma chère Franche-Comté, ces "marches" de la France, où la prégnance de ce drame collectif fut si forte, je suis convaincu que le



Jean-Noël Jeanneney vient de publier *La Grande Guerre, si loin si proche*, au Seuil

Photo DR

centenaire sera partagé avec élan et émotion, et qu'il touchera les esprits et les cœurs. Les nouvelles technologies y aideront, atout neuf et puissant au service d'une commémoration démocratique. »

Propos recueillis par Monique RAUX.